

NATIONS UNIES
TRIBUNAL PENAL INTERNATIONAL POUR LE RWANDA

Note de l'enquêteur

Date de l'audition : mardi le 25 juin 02, 11.37- 16.00 heures

Lieu de l'audition : Bureau du Parquet Gisenyi

Langue utilisée dans l'audition : français kinyarwanda

Nom des personnes ayant posées les questions : UDEH et DUCLOS

Autres personnes présentes durant l'audition : Boneza Jean Pierre

Nom de l'interprète présent durant l'audition : Boneza Jean Pierre

I. Identification du témoin

1. Nom de famille : NDERERIMANA
Prénom : Gaetan
Surnom :

2) Date de naissance : 1959 age : 43 Sexe : M

3) Religion : Catholique

4) Nationalité : rwandaise

5) Origine ethnique : Hutu

6) Profession :
En avril 1994 : Inspecteur du Commerce, Kigali Min du Commerce
Actuelle : détenu Gisenyi

7) adresse :

Lieu de naissance
Cellule : Gasara
Secteur : Ngabo
Commune : Kayove
Préfecture : Gisenyi

Actuel
Cellule : Prison
Secteur : de
Commune : Gisenyi
Préfecture : idem

En avril 1994
Cellule : inconnu
Secteur : Gitega
Commune : Nyarugenge
Préfecture : PVK

8) Parents :
Mère : NYIRABUGOYI Elizabeth
Père : BIGNENZI Pierre dcd

9) État civil : marié
Nom : Murkarubuga Marie Immaculé
Nombre d'enfants : 04.

Traduction conforme et certifiée
Emmanuel Vande Broek
Traducteur juré



- 10) Langue(s) parlée(s) : kinyarwanda, Swahili, Français
- 11) Langue(s) écrite(s) : kinyarwanda
- 12) Dernière adresse en dehors du Rwanda :
Période : 07/1994 – 20/11/96
Pays : RDC Goma
Raison : Réfugié
Remarques :
- 13) Membre d'une association sociale ou politique :
Nom : MRND
Fonction : Ordinaire
Période :
Remarques :
- 14) Nom et adresse d'un ami, parent ou connaissance qui pourrait vous localiser si vous changez d'adresse.
Nom : NSENGYUMVA Straton
Adresse : Procureur Parquet de Gisenyi



K0237679

J'ai rencontré des enquêteurs du TPIR à plusieurs reprises, j'ai toujours refusé de déclarer mes activités ou celle des personnes que je connais en 1994. Si je décide aujourd'hui de collaborer je ne désire pas être rencontré par tout les enquêteurs du TPIR si j'accepte de collaborer avec vous ce sera avec vous deux et pas avec tout les enquêteurs. Je dois avoir confiance en vous, comme vous devez avoir confiance en moi.

Je refuse de collaborer avec le TPIR car je crois qu'il ne sont pas en mesure d'assumer ma sécurité ni celle de ma famille qui demeure en commune Kayove. Je me réfère au cas d'un détenu de Gisenyi qui est surnommé KAWAWA, celui-ci a collaboré à la justice du TPIR en témoignant à Arusha. Il avait préalablement obtenu du TPIR des promesses à l'effet que ceux-ci assureraient sa protection. Depuis son retour il est complètement ignoré par les autres détenus, nous ne devons même pas nous approcher de lui sous crainte de représailles. Tout le temps que le TPIR ont eu à se servir de lui ils l'ont bien traité après son témoignage il fut abandonné, son argent qu'il avait reçu à Arusha lui fut enlevé.

Le TPIR devrait comprendre que si nos familles survivent pendant que nous sommes détenus depuis si longtemps, c'est que nous recevons de l'aide des personnes qui sont recherchés par le TPIR et qui sont en exils à l'extérieur du pays tel NKEZABERA pour qui vous me rencontrez aujourd'hui.

A Kigali j'étais surnommé GAKWARA, j'étais un des plus influents des Interahamwe de Gitega à ce titre j'ai pu assister à une réunion à l'hôtel Kivu. Cette réunion fut tenue quelques jours avant la mort du Président, je me rappelle qu'assistait à cette réunion BAGOSORA, le conseiller STANNY, NKEZABERA, RENZAHO le but de ces réunions étaient toujours le même identifier des familles de Tutsi que nous devions éliminer. J'ai assisté à des réunions à cet endroit et à St ANDRÉ à Nyamirambo. Ces gens ont aussi distribué des armes à Froduald KARAMERA pour qu'il les distribue au gens du MDR.

J'impose une condition pour poursuivre cette rencontre que ma famille soit déplacée à l'extérieur du pays.

Parmi les gens qui connaissent les activités de NKEZABERA durant le génocide je peux vous identifier :

Papias MUNYANKINDI, détenu à Kigali Ctrl, ex danseur de la troupe de Bikindi
Jean Marie BYIMANA, cellule MPAZI, secteur Kimisagara, PVK
Azarias BAZIRAKE, BCR cellule MPAZI PVK
Straton NKERABIGWI, Cellule Buzuru, Ngabo, Commune Kayove.

NKEZABERA ne participait pas avec nous aux attaques, si nous identifions un complice lors de nos rafles, nous l'aménions à la criminologie, où Ephrem NKEZABERA l'interrogeait. NKEZABERA était toujours armé d'un pistolet, alors s'il a décidé d'abattre quelqu'un lors d'un interrogatoire il était en mesure de le faire.

Je sais qu'ici au Rwanda si quelqu'un décide de dire la vérité il devient immédiatement l'ennemi du pays.

Affectation à Kayove avec une mission bien précise, je travaillais avec le Bourgemestre et le Président des Interahamwe de la commune. J'ai même montré des photos de mon groupe qui travaillait aux barrières je fus accusé de mentir par les autorités du Rwanda.

Vous pourrez voir de mes photos avec NKEZABERA sur l'étage à *Ces sont ces photos*

Les ordres venaient du comité de la commission qui nous ordonnait d'aller travailler dans des secteurs précis pour des tueries précises. Ephrem participait aux commissions.

Ephrem NKEZABERA circulait toujours avec des armes, du carburant, et de l'argent, il remettait de l'argent et des armes aux barrières.

Entraînement en 1990, en octobre au Mont Kigali pour ensuite poursuivre nos entraînements au camp militaire Gkwako dans le Bugesera, ensuite au camp Kigali. J'ai été recruté lors des premières attaques du FPR, c'est à partir de ce moment que les jeunes du parti MRND ont été formés dans un premier temps pour combattre le FPR mais avec la venue du multipartisme nous avons dû protéger nos officiers, de plus en plus de jeunes du MRND ont été entraînés car nous craignons la force de la jeunesse du MDR ainsi des militaires ont été inclus dans nos rangs.

En 94 mon surnom était Lt RUKARA, j'étais chargé des relations des secteurs Gitega, Cyahafi, Kimisagara et une partie de Nyamirambo. Je composais des chansons pour mes Interahamwe, j'ai personnellement composé la chanson tubatsembetsembe. Je fournissais mes Interahamwe en chanvre que j'achetais chez MUTWE.

Ephrem NKEZABERA a commencé à se manifester dans les activités des Interahamwe en mars 93. IL est venu se joindre à NGIRUMPATSE Mathieu.

J'ai personnellement reçu mon arme une R4 de RENZAHO Tharcisse, dans un groupe composé de plus de 120 Interahamwe. Dans la commune Rusatira de Butare le précepteur de cette commune pourrait vous donner des informations concernant EPHREM NKEZABERA, il s'agit de NYIRINKWAYA Védaste, ce Védaste connaît aussi la concubine de EPHREM NKEZABERA, elle demeure toujours à Kigali.

Je connais Dieu Donné NIYITEGEKA.

Je connais SIMBIKANGWA Pascal, j'ai visité plusieurs fois sa maison.

Je ne connais pas Eugène MBARUSHIMANA (rire).

Je dois maintenant réfléchir avant de poursuivre.

Lors de la réunion à Kiyovu, BAGOSORA était très fâché il a dit vous avez commencé mais vous n'avez pas continué le travail, allez travailler.

Depuis que j'ai reçu ma sentence commuée de la première à la deuxième catégorie mais à perpétuité.

Lors des opérations d'infiltrations j'étais responsable des infiltrations de la région de Idjwi, tandis que KABILIGI était responsable de Bukavu et BIZIMUNGU était responsable de la région de Goma. J'ai entendu à plusieurs reprises ordonner aux gens de tuer les Tutsis de Kigali.

La barrière devant l'ambassade d'Allemagne était dirigée par un Interahamwe de Byumba, je sais que EPHREM NKEZABERA se rendait sur cette barrière.

Je ne sais pas qui a donné l'arme à KAMANGO (rire).

Lors de la réunion RENZAHO avait la liste, NDINNDIRIYIMANA, Colonel Ben NKUNDIYE avaient la liste.

Devant chez SIKUBWABO il y avait une barrière, face à la BNR une autre, une à St Michel, une devant SIMBIKANGWA, devant la route menant à l'hôtel de Kiyovu, devant l'ambassade d'Allemagne, de la route

P *R. Duro*

venait de l'ESM, devant l'hotel diplomate, devant la maison du Président. NDINDIRIYIMANA était en charge de ces barrières.

La criminologie est situé devant la maison de Froduald KARAMIRA à côté de la maison de HABYARIMANA Bonaventure était située la maison appelée fichier centrale. Ces gens qui étaient amenés à cet endroit étaient torturés le chef de la criminologie était SIMBIKANGWA.

Je supportais le groupe ESPOIR, mais je ne jouais pas au Basket. Je n'assistais pas à leur réunion. Je n'avais d'ailleurs pas le temps de m'occuper d'eux, mes loisirs après le travail étaient occupés à enseigner la danse aux Interahamwe. J'enseignais de plus à certains enfants de grand commerçant à jouer la musique.

Je connais BIKINDI plus que mon frère, le neuf avril il était ici, il se préparait pour aller en Allemagne, Védaste pourrait vous dire la date où ils ont quitté le pays car il était membre de sa troupe. BIKINDI circulait avec un petit bus Coaster je le connais depuis que j'ai travaillé au Ministère de la Jeunesse. Je sais qu'il assassinait des gens avant le génocide et que malgré les protestations des opposants il ne fut pas arrêté grâce à l'intervention du Président. BIKINDI avait toujours des Interahamwe avec lui, il était comme un militaire, géant, très fort, BIKINDI entrait partout à l'état major et il était respecté, il pouvait demander ce qu'il voulait et on lui donnait. IL était respecté au niveau National.

Les Interahamwe s'approvisionnaient au camp Kigali, chaque Samedi je passais m'approvisionner en viande à cet endroit, pour ce qui est des munitions nous pouvions nous approvisionner partout où nous le désirions. Le commandant du Camp Kigali après la nomination de KAMBANDA a changé, j'ignore qui il était.

J'ignore si il y a eu des viols au camp Kigali. Je sais que des femmes Tutsi ont trouvé refuge chez EPHREM NKEZABERA, j'ignore s'il les a violé, mais je ne connais pas leurs noms. Ce sont des femmes qui travaillaient à la BCR avec lui, BOSCO RUTAGENGWA pourrait vous renseigner sur l'identité de ces femmes, il est responsable d'Ibuka maintenant.

Parmi mon groupe je n'acceptais pas le viol, si j'avais vu quelqu'un de mon groupe violer une femme je l'aurais moi-même tué.

Parmi les Interahamwe qui assurait la protection de EPHREM NKEZABERA je ne peux les identifier par leurs noms. Par contre je sais que les équipements de service qui étaient pillés étaient souvent amenés chez des gens influents tel EPHREM NKEZABERA.

Pendant le génocide j'utilisais le véhicule de service que j'approvisionnais en essence dans les stations services de mon choix et au camp Kigali.

Je suis déjà aller à Ntongwe pour aller chercher de l'huile pour la cuisson dans une association qui en avait un grand stock là bas. Je sais que EPHREM NKEZABERA a donné trois armes lors de ce voyage le conseiller le chef des Interahamwe, et celui qui gardait le stock d'huile en a reçu une. Nous ne sommes pas passés par le Bureau Communal. Je n'ai passé qu'une seule journée et une nuit à Gitarama, je suis retourné sur Kigali pour combattre le FPR à Ribero. Si nous nous étions déplacés à Ntongwe c'était pour y trouver de l'huile car vu l'afflux de réfugiés venus de Kigali il n'y avait plus rien à manger à cet endroit. J'ai laissé ma famille avec celle de NKEZABERA chez le commerçant Léonard IYAMUREMYE. Ensuite j'ai retrouvé ma famille à Gisenyi en commune Kayove environ 3 semaines après les avoir laissés à Gitarama. Durant cette période de trois semaines je n'ai pas revu NKEZABERA. IYAMUREMYE avait son magasin devant le petit stade de Gitarama.

K0237682

Je sais qu'il était membre de la délégation qui accompagnait SINDIKUBWABO à Butare, lorsque le Président y a prononcé son discours qui incita les gens à débiter le génocide à cet endroit. Parmi les Interahamwe qui accompagnait NKEZABERA à Butare je connais l'assistant Bourgmestre de la commune de Rusatira de Butare NSHIMIYIMANA Jean de Kigali auparavant il était gestionnaire au Ministère du Commerce, je crois que son grand frère pourrait aussi vous informer sur les activités de NKEZABERA.

Je ne suis jamais allé à Butare après le décès de HABYARIMANA.



